

**aFC@E**   
CINÉMAS ART & ESSAI

cinémas  
**r**  
de recherche

Soutiennent  
et présentent

En partenariat avec la revue **L'Histoire**

**ANNECY**  
festival mila

DSCHOINT VENTSCHR FILMPRODUKTION  
NUKLEUS FILM · MA.JA.DE · IV FILMS  
PRESENTENT



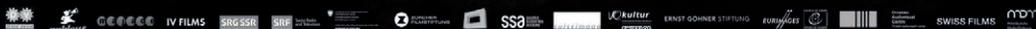
SEMAINE  
DE LA CRITIQUE  
CANNES 2018

# Chris

**THE SWISS**

UN FILM DE ANJA KOFMEL

DSCHOINT VENTSCHR FILMPRODUKTION · NUKLEUS FILM · MA.JA.DE · IV FILMS · SRF SWISS RADIO AND TELEVISION · ET · TELECLUB · PRÉSENTENT · CHRIS THE SWISS  
AVEC LES VOIX DE JOEL BASMANN · SUSANNE-MARIE WRAGE · MEGAN GAY · ET LA PARTICIPATION DE MICHAEL WÜRTTENBERG · VERONIKA SCHWAB · JÜRIG WÜRTTENBERG · CARLOS ILLICH RAMÍREZ SÁNCHEZ  
HEIDI RINKE · JULIO CÉSAR ALONSO · ET ALEJANDRO HERNÁNDEZ MORA · DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE SIMON GUY FÄSSLER · DIRECTEUR ARTISTIQUE SERGE VALBERT · RESPONSABLE ANIMATION SIMON ELTZ  
STORYBOARD MILAN HOSTETTER · MONTAGE STEFAN KÄLIN · MUSIQUE MARCEL VAID · CONCEPTION SONORE MARKUS KROHN · BRUITAGE HEIKKI KOSSI · ÉTALONNAGE ALI AL-FATLAWI  
PRODUCTRICE EXÉCUTIVE SEREINA GABATHULER · PRODUIT PAR SAMIR · SINIŠA JURIČIĆ · HEINO DECKERT · ET IIKKA VEHKALATHI · ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR ANJA KOFMEL







Vingt ans après la mort de son cousin en plein conflit yougoslave, la dessinatrice et documentariste Anja Kofmel mène l'enquête.

## Sur les traces de *Chris the Swiss*

PAR ANTOINE DE BAECQUE<sup>1</sup>

En Croatie, dans le village d'Ernestinovo, le 7 janvier 1992, Christian Würtenberg, journaliste suisse de 27 ans, est retrouvé mort dans de mystérieuses circonstances. Nous sommes en plein conflit dans l'ex-Yougoslavie : la jeune armée croate, qui s'émancipe de la tutelle de Belgrade, combat les forces et les milices serbes. A Bâle, quand elle apprend la nouvelle, la famille Würtenberg tente d'oublier et se réfère sur elle-même. Christian était reporter de guerre, une tête brûlée, attiré au début des années 1990 par tous les points chauds de la planète. Le jeune homme travaille surtout en Europe de l'Est, éclatée et instable quand s'effondre le communisme. Estonie, Slovaquie, attentats terroristes, il enquête pour Radio 24. Son terrain de prédilection se situe dans une Yougoslavie qui explose en nationalités et en religions rivales dix ans après la mort de Tito. A Bâle, la tristesse de la perte d'un enfant, d'un frère, d'un proche, d'un voisin, se traduit par un certain fatalisme qui permet d'oublier cette disparition brutale : ce sont, dit-on, « les risques du métier ». Au début des années 2010, Anja Kofmel, la cousine de Christian, qui, petite, admirait l'adolescent ténébreux, retrouve des documents qui l'intriguent et décide d'enquêter sur cette mort.

Le dernier appel à Radio 24, le 21 septembre 1991 alors qu'il est en reportage à Zagreb, semble confirmer le statut de journaliste de Würtenberg. Mais plusieurs indices paraissent étranges : celui qu'on surnommait « Chris the Swiss » à Zagreb est mort vêtu de l'uniforme d'une milice étrangère, la « PIV », et quand Anja parvient à joindre au téléphone Carlos, le célèbre terroriste sur lequel son cousin avait enquêté, l'homme l'informe que, selon lui, sa disparition n'est rien d'autre que l'« assassinat d'un espion des services secrets suisses ». Anja Kofmel, déboussolée mais curieuse, choisit de poursuivre ses recherches sur l'implication réelle dans ce conflit de son cousin qui semble manipulé par des intérêts secrets et souvent inavoués. La jeune femme conduit ses recherches avec ses armes, qui l'aident à comprendre et à faire comprendre : le cinéma documentaire, car elle est réalisatrice, et l'animation graphique, puisqu'elle est artiste et dessinatrice.

### La guerre des mémoires

Le film restitue ainsi la minutieuse enquête à travers des entretiens (le frère, le père, des collègues journalistes, des témoins de son implication en Croatie,

des frères d'armes...), des documents trouvés au fur et à mesure (archives filmées, photographies, carnets...) et également les questionnements et les états d'âme d'Anja dans un pays pacifié, vingt ans après le conflit, livré au tourisme international, soucieux de sa mémoire certes, mais une mémoire orientée, reconsidérée à partir d'un patriotisme croate exacerbé. La place de l'animation est originale et extrêmement précieuse : le dessin, en noir et blanc, sombre et angoissant, aux traits fins et vibrants, matérialise les visions cauchemardesques de la petite fille qui pleurait son cousin mort, et permet une investigation introspective des pensées contradictoires, tendues entre violence et utopie, d'un journaliste énigmatique. Le montage entre ces deux types d'images et de récits – le film d'investigation et l'animation quasi fantastique – est sans cesse captivant et surprenant. Ces contrastes composent des motifs formels fascinants et proposent des effets de connaissance stimulants, même si le commentaire est parfois un trop psychologique. Peu à peu, le spectateur s'enfonce dans la psyché tourmentée d'un homme de 27 ans révolté par les injustices du monde. Sa cousine, vingt ans plus tard, mène une enquête qui la conduit à découvrir la vérité et à réaliser ce film. Un film qui, par sa forme elle-même, lui permet de faire le deuil de son cousin, de « Chris the Swiss ». ●

## « Pourquoi les Yougoslaves se sont entretués »

**L'Histoire :** En 1991, l'ex-Yougoslavie se déchire : Slovènes contre Serbes, Serbes contre Croates, puis Serbes et Croates contre Bosniaques... Peut-on parler de guerre civile ?

**Jacques Sémelin<sup>2</sup> :** La notion de « guerre civile » évoque en général un conflit armé à l'intérieur d'un État, d'une communauté politique définie. Ce n'est pas tout à fait ce qui se passe en ex-Yougoslavie. La Yougoslavie qui émerge en 1918 des ruines de l'Empire austro-hongrois réunit Slaves du Sud, Serbes, Croates, Slovènes, Macédoniens, Monténégrins et « Musulmans » de Bosnie, ainsi que deux minorités non slaves – des Hongrois et les Albanais du Kosovo. Cet ensemble s'effondre avec l'agression hitlérienne. En 1945, Tito rassemble ces peuples dans un État fédéral, au prix d'une répression massive. Cependant, les affrontements de la Seconde Guerre mondiale ont suscité des ressentiments qui restent vivaces au sein des communautés. Après sa mort, le 4 mai 1980, les revendications se dirigent contre le fédéralisme qui muselait ces entités nationales. En 1990, lors des élections libres, revendiquer la démocratie cela signifie voter pour un parti conçu sur une base ethnique. Démocratie et nationalisme se sont trouvés inextricablement liés.

### L'H. : Qui déclenche la guerre ? Les Serbes ?

**J.S. :** Les Serbes ont une responsabilité dans son déclenchement. Milosevic appelle à remodeler les frontières pour permettre à tous les Serbes de vivre dans le même État, notamment en armant la minorité serbe de Croatie. Les nationalistes croates ont aussi leur part de responsabilité. En 1990, ils cherchent à se doter de forces militaires pour refonder l'État croate. Et les Serbes perçoivent comme une provocation le fait que la Croatie reprenne le drapeau à damier des



fascistes croates de la Seconde Guerre mondiale. Cette hostilité montante va conduire à la guerre. En février 1991, poussés par Belgrade, les Serbes de Croatie font sécession. En juin, la Slovénie puis la Croatie proclament leur indépendance. La guerre commence en Slovénie mais elle ne dure pas. La séparation du cadre fédéral n'y posait pas problème : la majorité des habitants étaient slovènes. En Croatie la situation était différente : les deux tiers seulement des habitants étaient croates. Depuis le printemps 1991 les heurts entre Serbes et Croates se sont multipliés. Les opérations de « purification ethnique » commencent en juillet avec l'intervention de l'armée fédérale. En avril 1992, la guerre s'étend à la Bosnie qui vient de proclamer son indépendance. L'agitation y est déclenchée par les Serbes demandant à rester dans le cadre de la « Yougoslavie » – entendez la « Grande Serbie ». C'est la phase la plus meurtrière des conflits, marquée par le siège de Sarajevo (avril 1992). Début 1993, les Croates, qui entendent profiter d'un découpage de la Bosnie, interviennent. Symbole des atrocités de cette guerre : le massacre des 8000 Musulmans réfugiés à Srebrenica par le général bosno-serbe Ratko Mladic (11-15 juillet 1995), qualifié de crime de génocide par le Tribunal Pénal International pour la Yougoslavie en 2002 puis par la Cour de Justice Internationale en 2007.

### L'H. : Qui sont les acteurs des massacres ?

**J.S. :** Dans ces opérations, on voit souvent se succéder les militaires, les policiers puis les miliciens. Ce sont eux les acteurs principaux du nettoyage ethnique, soutenus par l'armée et la police. Parmi ces formations, surtout des jeunes – par exemple des supporters des équipes de football croate ou serbe. Mais, pour gonfler les rangs, le pouvoir libère des prisonniers de droit commun, alléchés par le butin ou la perspective de violences sexuelles autorisées par la guerre. Les Musulmans de Bosnie procèdent de même. Dans la violence chacun finit par se ressembler. Partout, profitant de la décomposition du pouvoir central, émergent des « seigneurs de guerre » : dans la région catholique de Medjugorje, Zdravko, ancien soldat croate, constitue sa bande armée pour « faire des coups » aux alentours. Tout cela, bien sûr, sous couvert de combattre l'ennemi désigné par la propagande.

### L'H. : Le but de ces massacres n'est pas l'extermination, c'est l'expulsion ?

**J.S. :** Il y a une rationalité dans ces processus atroces : faire fuir et surtout imposer l'idée que toute vie commune est désormais inconcevable. C'est pourquoi, plutôt que de « guerre civile », je parlerais d'une « guerre contre les civils », car ils sont l'enjeu de la guerre et du découpage territorial.

Propos recueillis par Séverine Nikel.

# Chris the Swiss de Anja Kofmel

## SYNOPSIS



En salles à partir  
du 3 octobre

Suisse, Allemagne, Croatie  
2018 – 1 h 25

**Réalisation et scénario**  
Anja Kofmel

**Avec**  
Anja Kofmel  
Heidi Rinke  
Julio César Alonso  
Eduardo Rosza Flores  
Alejandro Hernandez Mora  
Paul Jenks  
Ilich Ramírez Sánchez

**Image**  
Simon Guy Fässler

**Montage**  
Stefan Kälin

**Animation**  
Simon Eltz (Head of Animation)  
Serge Valbert (Art Director)

**Musique**  
Marcel Vaid

**Création sonore**  
Markus Krohn

**Production**  
Dschoint Ventschr Filmproduktion AG, Nukleus Film, MA.JA.DE. Filmproduktion, IV Films

**Distribution**  
www.urbandistribution.fr



Croatie, janvier 1992. En plein conflit yougoslave, Chris, jeune journaliste suisse, est retrouvé assassiné dans de mystérieuses circonstances, vêtu de l'uniforme d'une milice étrangère. Anja Kofmel était sa cousine. Petite, elle admirait ce jeune homme ténébreux. Devenue adulte, elle décide d'enquêter pour découvrir ce qui s'est passé et comprendre l'implication réelle de Chris dans un conflit manipulé par des intérêts souvent inavoués.

## Anja Kofmel



Anja Kofmel est née en 1982 à Lugano et a grandi dans les environs de Zurich. Entre 2005 et 2009, elle étudie l'animation à la Haute École de design et d'art de Lucerne (HSLU). En 2009, elle achève son projet de fin d'études, *Chrigi*, un court-métrage qui traite de la mort brutale de son cousin Christian Würtenberg. Après l'obtention de son diplôme, Anja se concentre sur la réalisation de documentaires et sur l'illustration. Entre 2015 et 2017, elle passe la plupart de son temps en Croatie où elle pilote l'équipe internationale d'animateurs en tant que réalisatrice et directrice artistique du documentaire animé *Chris the Swiss*, une étude plus élaborée sur l'assassinat de son cousin. Durant cette période elle fonde sa propre maison de production «Asako GmbH» à Zurich.

En partenariat avec la revue **L'Histoire**

**AFC@E**  
ASSOCIATION FRANÇAISE DES  
CINÉMAS ART & ESSAI

Créée en 1955 par des directeurs de salles et des critiques, et soutenue par André Malraux, l'Association Française des Cinémas Art et Essai (AFC@E) fédère aujourd'hui un réseau de cinémas Art et Essai indépendants, implantés partout en France, des plus grandes villes aux zones rurales. Comptant à ses débuts 5 salles adhérentes, elle regroupe, en 2018, 1 150 établissements représentant près de 2 400 écrans. Ces cinémas démontrent, quotidiennement, par leurs choix éditoriaux en faveur des films d'auteur et par la spécificité des animations et événements proposés que la salle demeure, non seulement le lieu essentiel pour la découverte des œuvres cinématographiques, mais aussi un espace de convivialité, de partage et de réflexion.

**Ce document vous est offert  
par l'Association Française  
des Cinémas Art et Essai**

12 rue Vauvenargues – 75018 Paris  
T 01 56 33 13 20  
www.art-et-essai.org



Ce film a reçu le soutien du **Groupe National des Cinémas de Recherche**, qui fédère, dans toutes les régions, des salles classées Art & Essai et labellisées Recherche et Découverte.

Parce qu'aujourd'hui, nous avons :

- à défendre, dans les salles, un cinéma réellement indépendant et novateur ;
- à favoriser la rencontre entre les auteurs, leurs œuvres et nos publics ;
- à affirmer, par des choix artistiques et politiques, l'idée d'un cinéma libre et vivant ;
- à défendre les salles indépendantes dans leurs choix et leurs pratiques.

**Avec le concours du**

